

Agence Togolaise de Presse

BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

30 octobre 2024

UN ENVOYÉ SPÉCIAL DU PRÉSIDENT BURUNDAIS CHEZ LE CHEF DE L'ETAT

Lomé, 30 oct. (ATOP)- Le président de la République, Faure Gnassingbé a reçu, le mardi 29 octobre, le Lieutenant-Général Silas Ntigurirwa, chef de cabinet du président de la République du Burundi.

Le Lieutenant-Général Silas Ntigurirwa était porteur d'un message du président burundais, Evariste Ndayishimiye, relatif aux relations de coopération bilatérale, aux questions

continentales et internationales. Il a saisi l'occasion pour transmettre les félicitations du président du Burundi au président Faure Gnassingbé pour ses efforts dans la consolidation de la paix et de la sécurité dans les différentes régions du continent.



L'émissaire du président burundais avec le chef de l'Etat

Le Togo et le Burundi entretiennent un partenariat de qualité dans les domaines d'intérêts communs notamment diplomatique, économique, de la finance inclusive, des réformes fiscales et du transport aérien.

ATOP/AJA/ Service de communication de la présidence

NOUVELLES DES PREFECTURES

CINKASSE/ LUTTE CONTRE LE TERRORISME :

DES LEADERS D'OPINION ENTRETENUS SUR LEUR ROLE

Cinkassé, 30 oct. (ATOP) - Le commandant de la 2^{ème} région de gendarmerie de Kara, le lieutenant-colonel Hodin Edoh a échangé le mardi 29 octobre avec les leaders d'opinion de la préfecture de Cinkassé sur leur rôle pour une lutte efficace contre le terrorisme dans le pays.



Le lieutenant colonel Hodin à gauche



Les participants

Cette rencontre a regroupé le préfet, les maires des deux communes et leurs collaborateurs, les responsables religieux, la chefferie traditionnelle et le personnel d'appui de CIPLEV. Elle est une étape de la tournée d'échanges dans les sept préfectures de la région des Savanes initiée par le commandant de la 2^{ème} région de gendarmerie de Kara.

Son objectif est d'amener les leaders d'opinion à sensibiliser les populations à une franche collaboration avec les Forces de défense et de sécurité (FDS) dans la lutte contre le terrorisme. La finalité est de renforcer la coopération entre les parties prenantes, de partager des expériences sur les risques et la menace terroriste.

Le lieutenant colonel Hodin Edoh a relevé qu'au regard de l'ampleur du phénomène terroriste dans la région des Savanes, il est nécessaire de créer un cadre d'échanges entre tous les acteurs, ce qui permettra d'avoir une approche intégrée, de renforcer la confiance et de prévenir la radicalisation.

Le préfet de Cinkassé, lieutenant colonel Yanani Tiekabe a remercié le commandant pour cette tournée d'échanges qui va permettre de renforcer la collaboration avec les FDS afin de mener une lutte efficace contre ce phénomène.

Les échanges ont permis d'évaluer l'impact réel du phénomène sur la vie quotidienne des populations et le degré de collaboration entre les populations et les forces de défense et de sécurité (FDS).

La tournée du commandant se poursuit dans les autres préfectures.

ATOP/BB/FD

TRANSHUMANCE APAISEE :

LE MINISTRE D'ETAT YARK DAMEHAME ECHANGE AVEC LES ACTEURS DE DANKPEN, MÔ ET BASSAR

Bassar, 30 oct. (ATOP)-Le ministre d'Etat, ministre des ressources halieutiques, animales et de la réglementation de la transhumance, le Gal. Yark Damehame était le

mardi 29 octobre à Bassar où il a échangé avec les acteurs de la transhumance des préfectures de Dankpen, Mô et Bassar.

La rencontre se situe dans le cadre d'une tournée nationale entreprise par le ministre d'Etat en vue de sensibiliser les éleveurs et producteurs agricoles sur la transhumance apaisée. Il s'agit également de redynamiser les comités locaux de la transhumance dans toutes les préfectures du Togo.

L'objectif de cette initiative est de palier les événements malheureux qui surviennent souvent dans la gestion de la transhumance en vue de préserver la paix sociale entre les communautés dans les différentes localités.

La rencontre a regroupé les préfets, les maires, les organisations de la société civile, les organisations des producteurs et éleveurs, les chefs traditionnels, des leaders communautaires et les Forces de défense et de sécurité (FDS) des trois préfectures.

Les participants ont été entretenus sur des thématiques relatives à la transhumance apaisée, la cohésion sociale et le vivre ensemble. Le respect des textes en vigueur sur la transhumance dans le pays ; comment faire l'élevage intelligent avec des zones de pâturage aménagées, la production de fourrages, la collaboration avec les autorités locales et les FDS.

Le ministre a prodigué des conseils aux éleveurs et aux agriculteurs pour une transhumance apaisée afin que la vie des populations ne soit pas entachée de désordre. « Je demande aux communautés des efforts supplémentaires de vie commune, de cohésion sociale et du vivre ensemble. Pour notre cohésion sociale, des efforts doivent être consentis de part et d'autre », a-t-il souligné. Le ministre d'Etat a indiqué que des innovations sont en cours dans le mécanisme de dédommagement afin d'apaiser plus rapidement des victimes de transhumance.

Le préfet de Bassar, Col. Bonfo Faré Jean a salué l'initiative du ministre d'Etat et a rendu un hommage au chef de l'Etat pour les efforts en vue de l'amélioration de la production agricole et animale dans le pays. Il a exhorté les uns et les autres à faire tâche d'huile des informations reçues au sein des populations pour l'atteinte des objectifs visés.

A l'issue de la rencontre, des recommandations à l'endroit des différentes parties prenantes ont été faites en vue d'une vraie transhumance apaisée dans le pays.

ATOP/SKP/AJA



Les participants à la sensibilisation

TANDJOUARE/ PROJET DE RENFORCEMENT DE LA RESILIENCE DES SYSTEMES AGRICOLE ET ALIMENTAIRE :

MME SANNEH DU PNUD EN VISITE DE SUIVI A SAMBOUNE

Tandjouaré, 30 oct. (ATOP) – Une délégation du Programme des nations unies pour le développement (PNUD), conduite par la représentante résidente au Togo, Mme Binta Sanneh a effectué, le mardi 29 octobre, une visite de suivi du « projet de renforcement de la résilience des systèmes agricoles et alimentaires à Samboune », un village dans la commune de Tandjouaré 1.

Le projet est financé par le PNUD et exécuté par l'ONG Action Réelle sur l'Enfant et la Femme (AREF). La visite a permis à Mme Sanneh et sa suite de toucher du doigt les réalités du terrain, les activités réalisées et d'apprécier comment les appuis de son

institution ont contribué à opérer des changements transformationnels dans la zone du projet. Il était aussi question de faire la revue de la performance du projet, d'apprécier les résultats obtenus et de tirer les enseignements et leçons pour formuler des recommandations.

Deux temps forts ont marqué cette mission à savoir, les échanges avec les parties prenantes et la visite des sites. Ces échanges ont porté sur les acquis du projet ainsi que les goulots d'étranglement rencontrés.

S'agissant des résultats, il ressort, entre autres, que l'appui du PNUD et les efforts conjugués de l'ONG AREF dans le village de Samboune ont permis de réaliser 4000 m de cordons pierreux en suivant les courbes de niveau pour freiner la vitesse du ruissellement des eaux issues de la montagne. Cette activité a facilité la récupération et l'aménagement de 30 hectares de jachères abandonnées et contribué à accroître la production.



Mme Binta (1er plan) apprécie le cordon pierreux

Selon le rapport, ces terres récupérées et remises en culture sont exploitées désormais par les femmes. Dans le souci d'accroître la production, 50 producteurs et productrices dont 50% de femmes ont été équipés en matériel agricole, semences améliorées, engrais et formés à l'application de bonnes pratiques culturales, de gestion durable des terres avec l'appui technique de l'ICAT. De plus, 70 hectares de paysages agricoles et forestiers ont été protégés et bien gérés désormais avec l'appui technique du laboratoire botanique écologie végétal de l'Université de Lomé. Soucieux de pérenniser la protection de ce périmètre, des ruches traditionnelles ont été installées pour la production du miel et un comité anti feux mis en place a été formé et équipé en matériel pompier pour lutter contre les feux précoces de brousse.

Les difficultés évoquées sont relatives à l'insuffisance de moyens pour le passage à l'échelle qui permettra d'atteindre plus de 1000 hectares tels que fixé par l'ONG AREF alors qu'ils sont actuellement à 150 hectares. Il y a également la demande croissante des autres villages environnants qui cherchent à bénéficier des projets similaires.

A l'issue des échanges, Mme Binta Sanneh, et sa suite ont visité les sites du projet pour apprécier les résultats obtenus sur le terrain. Ils ont pu constater de visu les travaux de plus 4000 m de cordon pierreux, une forêt de plus 70 hectares reboisé avec plus de 12.000 plants. De même, ils ont fait le tour d'une plateforme multifonctionnelle installée, de deux moulins à grain, des forages d'eau potable, de trois tricycles pour le transport.

Mme Binta Sanneh s'est réjouie des résultats obtenus au bout de 7 mois de mise en œuvre du projet à Samboune. « Je suis heureuse de constater qu'avec l'appui de PNUD, le projet a permis de renforcer la conservation de la diversité biologique, réduire la dégradation des terres, protéger des paysages forestiers et améliorer les moyens de subsistance durable de plusieurs centaines de personnes, dont les femmes et les jeunes », a-t-elle indiqué. Elle a fait savoir que le PNUD reste engagé à renforcer les approches durables, régénératrices et positives pour la nature, qui sont essentielles à la réalisation des objectifs de l'Accord de Paris.

Pour la présidente du conseil d'administration de l'ONG AREF, Mme Somoko Epiphany, « le passage à échelle de la présente action est une demande constante des populations et j'espère que cette demande retiendra votre attention, car à ce stade nous avons toujours besoin de l'accompagnement du PNUD. Je reste persuadée qu'avec votre

appui constant et une réelle volonté d'accélération et d'intensification, nous pouvons atteindre l'objectif de 1000 hectares de terres récupérées et nous pourrions parvenir à créer sur cette chaîne de montagne hostile une ZAAP respectueuse de l'environnement au profit de nos populations ».



Le moulin écraseur



Mme Binta (à droite) remet symboliquement les clés de la plateforme et des tricycles à la responsables des femmes

La remise symbolique des clés de la plateforme multifonctionnelle, des moulins à grain et des tricycles à la population de Samboune a mis fin à cette visite. ATOP/BBG/SED

KLOTO/ECONOMIE :

DES OPERATEURS ECONOMIQUES DES PLATEAUX S'IMPREGNENT DES OPPORTUNITES ZLECAF ET AGOA

Kpalimé, 30 oct. (ATOP) – Les opérateurs économiques de la région des Plateaux participent du 29 au 31 octobre à Kpalimé, à un atelier d'imprégnation des opportunités des régimes commerciaux préférentiels de la Zone – libre échange continentale africaine (ZLECAf) et de l'AGOA.

Cet atelier est initié par le ministère du Commerce, de l'artisanat et de la consommation locale en collaboration avec le ministère de l'Industrie et de la promotion du secteur privé grâce à l'appui financier de la représentation nationale du Programme des nations unies pour le développement (PNUD).

L'objectif est de renforcer les capacités commerciales des opérateurs économiques dans le contexte de la Zone – libre échange continentale africaine et de sensibiliser sur l'importance de l'infrastructure nationale de la qualité des opérateurs économiques togolais. Il s'agit également de vulgariser les codes d'investissement et les régimes de zone franche auprès des acteurs de la région des Plateaux.

Les formateurs vont partager avec les participants les avantages et instruments d'opérationnalisation de la ZLECAf, les opportunités de l'AGOA, les mesures incitatives du code des investissements et de Zones franches au Togo, les opportunités d'investissement à capitaliser en lien avec les régimes de Zone franche et du code des investissements, la contribution de l'infrastructure nationale de la qualité à l'intégration des Très petites et moyennes entreprises (TPME) togolais aux marchés et les exigences en



Les participants et officiels

matière de qualité des produits dans un contexte d'accès aux marchés interafricain et américain.



Les opérateurs économiques des plateaux attentifs...



...au ministre Hounaké 3è de la gauche

Le ministre délégué auprès du ministère du commerce, de l'industrie et de la consommation locale, Prof Hounaké Kossivi a souligné que face aux défis mondiaux, il est important de multiplier des initiatives de sensibilisation des opérateurs économiques, non seulement sur les opportunités et enjeux en matière de commerce international, mais également, sur toutes les opportunités offertes par le gouvernement pour booster les investissements.

L'ouverture des travaux de cet atelier s'est déroulée en présence du préfet de Kloto, Assan Koku Bertin et des chefs de services du ministère. ATOP/AYH/GKM

TONE/ ELECTRICITE PHOTOVOLTAIQUE :

DE JEUNES ELECTRICIENS REÇOIVENT DES KITS D'INSTALLATION A DAPAONG

Dapaong, 30 oct. (ATOP) – Vingt jeunes électriciens ont reçu leurs attestations de fin de formation et des kits d'installation, le mardi 29 octobre à Dapaong.

La formation a duré un mois, soit du 30 septembre au 29 octobre au Centre régional d'enseignement technique et de la formation professionnelle (CRETFP – Dapaong) et a porté sur l'électricité photovoltaïque. Elle s'inscrit dans le cadre du "Projet d'Appui aux populations affectées par la crise sahélienne au Nord de la Guinée, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo et du Bénin" (APAC) mis en œuvre au Togo par l'Ong Gestion de l'environnement et valorisation des produits agropastoraux et forestiers (GEVAPAF). Ce projet multi pays a bénéficié de l'appui financier du ministère de l'Europe et des affaires étrangères.

L'objectif est de promouvoir l'indépendance économique des jeunes à travers l'accompagnement des localités disposant des installations solaires (lampadaires, les forages à pompage solaire, plateformes multifonctionnelles) et favoriser la cohésion sociale dans les communautés.

La formation est assurée par un collège de formateurs du cabinet "Diamant Electro Groupe", basé à Dapaong. Les jeunes électriciens ont renforcé leurs capacités à travers divers modules tels que les notions de base de l'électricité à courant continu, la base de l'énergie solaire photovoltaïque, les composantes générales des systèmes solaires



Jeunes électriciens munis de leurs attestations et officiels

photovoltaïques. Ils sont aussi outillés sur les différents types d'installation solaire photovoltaïque, la sécurité et la maintenance du système photovoltaïques ainsi que le dimensionnement d'un système photovoltaïque.



M. Batcha remet l'attestation à une récipiendaire

bénéficiaires à tirer meilleur profit de leurs acquis en prenant part aux différents projets en matière de développement du pays.

Le chargé du suivi-évaluation sur le volet formation et insertion professionnelle sur le projet à GEVAPAF, Batcha Essozinam s'est dit rassuré que les jeunes ont acquis des connaissances et sont désormais aptes à servir leurs communautés. M. Batcha a fait savoir qu'un suivi sera fait pour s'assurer de l'opérationnalisation des jeunes sur le terrain et en même temps collecter des informations utiles pour la suite du projet.

Les récipiendaires, par la voix de leur porte – parole, Sanwogou Luc a expliqué qu'ils aspirent à devenir des acteurs clés dans le domaine de l'électricité photovoltaïque, en contribuant à l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens. ATOP/BBG/GKM

SOTOUBOUA/ FOURNITURE DE L'ENERGIE ELECTRIQUE :

L'ARSE ECLAIRE LA POPULATION SUR SES DROITS ET OBLIGATIONS

Sotouboua, 30 oct. (ATOP) – L'Autorité de réglementation du secteur de l'électricité (ARSE) en collaboration avec l'Association togolaise des consommateurs (ATC) a sensibilisé, le mardi 29 octobre, les leaders communautaires de la commune Sotouboua 1 sur les droits et obligations des consommateurs de l'énergie électrique au Togo.

La rencontre s'inscrit dans le cadre de ses activités d'information et de sensibilisation. L'objectif est d'éclairer les leaders communautaires pour qu'à leur tour ils puissent sensibiliser la population à connaître ses droits et ses obligations en matière d'accès énergétique.

La séance est animée par une délégation de l'ARSE, conduite par le chef service communication et relations avec le public, Kouakani-Assi Marc. Elle a souligné que les consommateurs ont droit, entre autres, à l'électricité partout où ils se trouvent même dans les hameaux les plus reculés du pays. En retour, ils ont l'obligation de payer les factures dans les délais, d'autoriser les vérifications d'installation à domicile et de signaler tout dysfonctionnement ou anomalie.



Les participants

Au cours des débats, les participants ont posé des questions auxquelles les émissaires de l'ARSE ainsi que les représentants de la CEET et des sociétés distributrices de kits solaires présents à cette séance ont apporté des éléments de réponse.

Le secrétaire général de la commune de Sotouboua 1, Tagba Mawaba a témoigné sa gratitude à l'ARSE et son partenaire pour cette initiative. Il a convié les participants à faire usage de leurs droits et à honorer leurs obligations en payant les factures de la CEET et des autres distributeurs à temps. Il a invité les opérateurs d'énergie électrique à répondre promptement aux sollicitations des consommateurs et surtout à faire des extensions pour mettre fin au système de toiles d'araignées qui causent des accidents.

M. Kouakani-Assi a estimé qu'il est important pour les consommateurs de connaître leurs droits et leurs obligations pour qu'ils sachent comment se comporter vis-à-vis de la société qui leur fournit l'électricité et comment interagir avec cette société tout en sachant que l'Etat a mis en place des moyens de recours en cas d'insatisfaction des services ou des prestations.

ATOP/MEK/AJA

ZIO / ENTREPRENEURIAT :

DES ARTISANS FORMES SUR LA CREATION ET LA GESTION D'ENTREPRISE



Les maîtres artisans-artisanes à l'atelier de Tsévié

de qualité respectueux de l'environnement", financé par le Programme de coopération volontaire compétences leadership éducation (PCV/CLE).

Des jeunes, après leur apprentissage, n'arrivent pas à s'insérer dans la vie active en créant leurs propres entreprises malgré les différentes stratégies mises en place par le gouvernement. C'est en vue d'apporter la solution à ce phénomène que la CNT/EPT voudrait former les artisans et les jeunes apprentis en fin de formation sur la création, le financement et la gestion des micro – entreprises afin de leur permettre de mieux encadrer les jeunes artisans pendant leur apprentissage.

Ainsi durant les deux jours, les bénéficiaires vont plancher sur plusieurs modules entre autres la personnalité de l'entrepreneur, les rôles et responsabilités des artisans, l'adaptation aux nouveaux défis et à l'innovation, la gestion du crédit et la technique de négociation, la gestion de l'inventaire et comment surmonter les obstacles et la protection de l'environnement vis – à – vis des entreprises artisanales.

Les participants ont exprimé leur satisfaction, car pour eux cette formation est une occasion pour améliorer leurs propres entreprises et faciliter l'insertion professionnelle des apprentis.

La durée du projet est de neuf mois.

ATOP/AKM/GKM

Tsévié, 30 oct. (ATOP) – Des artisans/artisanes des communes Avé 1 et Yoto 2 ainsi que des conseillers municipaux prennent part à une formation les 29 et 30 octobre à Tsévié. La rencontre porte sur la création et la gestion des micro-entreprises. Elle est initiée par la Coalition nationale togolaise pour l'éducation pour tous (CNT/EPT).

La rencontre s'inscrit dans le projet : "Autonomisation économique des jeunes par une formation et un apprentissage de

LES OUTILS DE MISE EN ŒUVRE DES PDC VALIDES

Tsévié, 30 oct. (ATOP) - Le ministre de l'Aménagement et du Développement des Territoires, Koami Gomado a ouvert, le mardi 29 octobre à Tsévié, les travaux de l'atelier de validation des outils simplifiés de mise en œuvre et de l'exécution des Plans de développement communaux (PDC).



Participants suivant ...



...le ministre (milieu) ouvrant les travaux

Plusieurs acteurs impliqués des collectivités territoriales, des services déconcentrés de l'Etat ainsi que des directeurs centraux et des cadres techniques du ministère de l'Aménagement et du Développement des Territoires ont pris part à cette rencontre. Elle s'inscrit dans la dynamique du ministère d'apporter un appui efficace aux collectivités territoriales et d'assurer une gestion optimale des ressources aux niveaux central et local ainsi qu'un suivi rigoureux des réalisations sur le terrain.

Il s'agit de seize outils standards élaborés du 8 au 11 octobre dernier au profit des communes et du ministère, dont la validation permettra d'éviter le pilotage à vue du processus de développement des collectivités territoriales.

Pour le ministre Gomado, malgré l'existence de PDC dans certaines communes, « leur concrétisation sur le terrain demeure un défi majeur, dans la mesure où les résultats de leur mise en œuvre restent encore en deçà des espérances ». Il a expliqué que ces outils permettront, à la fois aux comités locaux de mise en œuvre et au ministère de disposer des outils harmonisés pour assurer une exécution rigoureuse et coordonnée des Plans de développement communaux. Il a enfin fait valoir que le document validé permettra « au ministère de suivre efficacement la mise en œuvre des PDC, tout en offrant un appui technique destiné à jeter les fondations solides du développement de nos territoires ».

Le préfet du Zio, Etsè Kodjo Kadévi a pour sa part, expliqué que ces outils contribueront à la vie des communes et leur donneront la force d'agir en faveur des populations. Il a adressé sa gratitude au gouvernement pour sa recherche du bien-être des populations à travers la bonne gouvernance.

ATOP/AKM/BA

MANAGEMENT DES CENTRES DE FORMATION PROFESSIONNELLE PAR LES TIC : **LE PAFPE FORME DES MANAGERS A SOKODE**

Sokodé, 30 oct. (ATOP) – Un atelier de formation sur l'utilisation des Technologies de l'information et de la communication (TIC) pour le management des centres de formation technique et professionnelle (CFTP) s'est ouvert le lundi 28 octobre à Sokodé. Il réunit les managers de treize centres des phases 2 et 3 du Programme d'appui à la formation professionnelle et l'emploi des jeunes (PAFPE).

Cette formation de cinq jours est organisée par le PAFPE, un programme financé par la banque allemande KFW et mis en œuvre par le Fonds national d'apprentissage, de formation et de perfectionnement professionnels (FNAFPP).



Les participants

L'objectif est d'améliorer les compétences informatiques des managers des centres de formation afin de mieux les gérer pour de meilleures performances.

Pendant ces cinq jours, les proviseurs et directeurs des centres vont recevoir des enseignements théoriques et pratiques leur permettant d'analyser et de gérer leurs centres à l'aide des TIC. Les participants vont également être outillés pour analyser les goulots d'étranglement et les défis de leurs structures en matière de

TIC. Des connaissances les rendant aptes à identifier des éléments permettant de répondre aux demandes du marché du travail leur seront aussi données.

Les stagiaires vont, en outre, être renforcés pour élaborer un plan de développement stratégique et de suivi des activités des centres à l'aide des matériels informatiques et bureautiques. Les gestionnaires vont enfin accroître leurs savoirs pour améliorer le modèle de gestion économique de leurs centres par l'usage des TIC dans l'évaluation des services et produits disponibles ou à promouvoir pour le marché du travail.

« Nous avons vraiment besoin de cette formation. Gérer un centre signifie gérer les ressources humaines, matérielles et financières. Comment on peut bien le faire sans recourir aux TIC ? Nous devons donc maîtriser l'utilisation de ces outils pour gérer les centres afin qu'ils soient plus performants », a confié un participant.

Le coordonnateur du PAFPE, Laré Bassoubinin a relevé que cette formation des managers se veut une réponse au défi lié à la faiblesse de beaucoup de gestionnaires de centres dans l'utilisation des TIC à des fins managériales.

Le chef d'inspection de l'Enseignement technique, Tsolégnagbo Komi a invité les proviseurs et directeurs à s'investir dans les travaux et à s'approprier les outils des TIC en vue de bien gérer les ressources humaines, matérielles et financières de leurs centres.

Le consultant formateur, Cissé Aphtal a exhorté les participants à mettre en pratique les acquis de ce stage pour impacter leurs centres grâce à de meilleures performances.

Le PAFPE a pour objectif d'améliorer la qualité et l'accès à la formation technique et professionnelle dans les pôles de croissance sélectionnés. Le promoteur de ce programme est le ministère chargé de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle.

ATOP/JAE/MEK/TD

NOUVELLES DE L'ETRANGER

INDE/MEDIA

DES JOURNALISTES DES MEDIAS DE L'AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE POURSUIVENT LA VISITE DE FAMILIARISATION A AHMEDABAD

Ahmedabad, 30 oct. (ATOP) – Après la capitale Delhi, la trentaine de journalistes, dont deux Togolais, a poursuivi ses activités le 27 octobre dans la ville d'Ahmedabad dans l'Etat de Gujarat.



La chambre de Gandhi bien conservée



Entrée de l'Institut national de Design

Les journalistes ont échangé avec les officiels, visité des entreprises et des sites touristiques qui constituent le génie indien et font de l'Etat, une puissance émergente ces dernières décennies. Le site industriel de la marque laitière AMUL est le premier visité. Il est situé à Anand et emploie 16,9 millions de petits et moyens producteurs de lait regroupés en plusieurs coopératives réparties sur tout le territoire indien.

Les échanges ont permis aux journalistes de relever la nécessité pour les producteurs agricoles modestes de se mettre ensemble pour créer des unités de transformation afin de produire la prospérité, donc de sortir de la pauvreté. Ils ont visité la plus grande et la plus haute statue au monde (182 m) dénommée la statue de l'unité, érigée en l'honneur de l'homme d'Etat et acteur majeur de la lutte pour les indépendances de l'Inde, Vallabhbhai Patel (1875-1950).

Le lendemain, les journalistes en visite dans l'Etat du Gujarat se sont rendus à l'Institut national du Design. Il s'agit d'une université publique située à Paldi qui dispose également de deux campus à Gandhinagar et Bengaluru. L'Institut est classé 50^e parmi les 100 meilleurs instituts d'art et de conception dans le monde depuis 2022. Placé sous l'autorité du ministère du Commerce et de l'Industrie, l'institut dispense des cours dans 19 disciplines de design et de conception.

La méthode pédagogique adoptée est l'approche par application. L'institut organise des échanges avec des pays africains. Dans l'après-midi, c'était le tour du Projet Sabarmati Riverfront de recevoir la visite des journalistes. Le projet est une initiative des autorités locales de Ahmedabad pour transformer et valoriser les berges de la rivière Sabarmati sur une distance de 22 km pour la première phase et une extension de 5,2 km pour la deuxième phase actuellement en cours. Le site conservé avec les objets personnels utilisés par Gandhi et sa femme est devenu un lieu de pèlerinage et de recueillement en hommage à l'illustre homme. La journée s'est achevée par une sortie sur le site de la foire, Ahmedabad shopping festival.

Pour leur troisième et dernier jour de visite de familiarisation à Ahmedabad dans l'Etat de Gujarat, les journalistes des médias de l'Afrique de l'Ouest et du Centre étaient à

l'Institut Indien de Management. Cette école est considérée comme la principale école de commerce en Inde et l'une des écoles d'affaires les plus prestigieuses au monde.

Dans l'après-midi, ils ont effectué une sortie à l'espace Science city où ils ont visité un aquarium géant et des expositions de robots commandés par l'intelligence artificielle. L'ultime étape du séjour en terre indienne des hommes et femmes de média est la visite du Temple Swaminarayan Akshardham. C'est une maison de culte hindoue, une demeure pour Dieu, un campus spirituel et culturel dédié à la dévotion, à l'éducation ainsi qu'à l'unification.

Tout au long de leur séjour, les journalistes ont été entretenus sur le rayonnement de l'Inde à l'international dans les domaines des sciences et technologie, de l'éducation, de l'économie, de la gestion et de la protection de l'environnement, du tourisme, de l'art et de la religion.

ATOP/BT/TJ/TD

BURKINA FASO :

LE PARLEMENT ADOPTE UNE NOUVELLE DEVISE POUR LE PAYS

Ouagadougou, (XINHUA) - Les députés de l'Assemblée législative de transition du Burkina Faso ont adopté, le mardi 29 octobre, à l'unanimité une nouvelle devise formulée "La Patrie ou la mort, nous vaincrons".

En effet, cette nouvelle devise qui a été validée par les 71 députés que compte le parlement en remplacement de la devise intitulée "Unité - Progrès - Justice", était déjà utilisée au Burkina Faso sous l'ère du capitaine Thomas Sankara (1983-1987).

Selon le gouvernement de la transition, qui a expliqué dans un communiqué fin août 2024, malgré le changement de devise intervenu en 1997, l'on note que "La Patrie ou la mort, nous vaincrons" reste et demeure dans la conscience populaire tout un symbole, quand il s'agit d'affirmer le sentiment patriotique et l'acceptation du sacrifice suprême pour la nation.

"L'usage au quotidien de cette devise aussi bien dans les discours officiels que dans la vie courante des Burkinabè n'est plus à démontrer", a indiqué le gouvernement de la transition, affirmant que cette nouvelle devise renforcera le sentiment patriotique et permettra de conformer les dispositions de la Constitution à l'usage et à la volonté populaire. XINHUA

**LA ZLECA DOIT STIMULER LA CO-ENTREPRISE ET LE CO-INVESTISSEMENT
DANS L'ESPACE UEMOA (IS-DEEN BOURAÏMA)**

Cotonou, (XINHUA) - L'avènement de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA) doit encourager et favoriser la co-entreprise et le co-investissement au niveau de la communauté de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA), a estimé le mardi 29 octobre, Is-Deen Bouraïma, conseiller au ministre béninois de l'Industrie et du Commerce.

S'exprimant lors d'un séminaire d'échanges et de partage à Cotonou sur les bonnes pratiques en matière d'accès aux marchés dans le cadre de la ZLECA, il a fait observer que cette dernière offrait des opportunités économiques relativement considérables pour l'UEMOA, en partie grâce aux acquis du processus d'intégration sous-régionale. "Il est important que le secteur privé communautaire saisisse pleinement ces opportunités", a estimé M. Bouraïma.

La ZLECA porte les germes de l'approfondissement de l'intégration économique du continent, en créant un marché unique avec la libre circulation des personnes, des biens

et des capitaux, a-t-il poursuivi, ajoutant que "ce marché ouvre de belles perspectives à l'accroissement des flux d'affaires pour les entreprises africaines et l'accroissement substantiel du commerce intra africain".

Le séminaire organisé de mardi à jeudi à Cotonou a pour objectif de renforcer les capacités et de partager les expériences entre le personnel technique des organisations patronales et professionnelles du secteur privé de l'UEMOA.

XINHUA

LA CNUCED APPELLE A REPENSER LES STRATEGIES MONDIALES DE DEVELOPPEMENT

Genève, (XINHUA) - Alors que la croissance lente, la dette élevée et la faiblesse des investissements et des échanges commerciaux creusent le fossé entre les pays industrialisés et les pays en développement, la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED) a appelé à repenser fondamentalement les stratégies mondiales de développement.

Dans son "Rapport sur le commerce et le développement 2024" publié le mardi 29 octobre, la CNUCED souligne que les pays en développement sont confrontés à des compromis politiques difficiles en raison de crises telles que les prix élevés de l'énergie, la demande croissante de services de santé et de services sociaux et la montée du protectionnisme.

Le rapport exhorte les pays à poursuivre de nouvelles voies de développement axées sur la diversification économique, la résilience et la croissance inclusive.

"Nous devons repenser, réformer et relancer. Repenser les stratégies mondiales de développement, réformer le système financier international et relancer l'engagement en faveur du multilatéralisme pour apporter un véritable soutien aux pays en développement", a indiqué la secrétaire générale de la CNUCED, Rebeca Grynsan.

Le rapport souligne que l'inflation a érodé le pouvoir d'achat des pays en développement en raison de facteurs tels que les crises de la chaîne d'approvisionnement et les prix élevés de l'énergie et des produits agricoles. Il appelle à une combinaison de stratégies budgétaires et réglementaires pour résoudre le problème de l'inflation.

Le commerce entre les pays en développement est passé de 2.300 milliards de dollars américains en 2007 à 5.600 milliards de dollars américains en 2023, indique le rapport, offrant aux pays en développement des opportunités de réduire leur dépendance à l'égard des partenaires commerciaux traditionnels et de renforcer l'intégration économique régionale.

En tirant parti des accords régionaux de commerce et d'intégration et en mettant en œuvre des politiques industrielles stratégiques, les pays en développement peuvent mieux renforcer leur résilience économique, indique le rapport, ajoutant que la transition verte présente également de nouvelles possibilités de croissance.

Le rapport met en évidence des changements significatifs dans la structure du commerce mondial. Alors que les biens représentent toujours plus de 75 % du commerce total, le commerce des services a connu une croissance rapide, augmentant de 5 % en termes réels depuis 2023. Les services représentent désormais 25 % des flux commerciaux mondiaux bruts, offrant un nouveau potentiel de croissance pour les pays en développement.

XINHUA

PRESIDENTIELLE AMERICAINE :**FACE A DONALD TRUMP, KAMALA HARRIS PROMET D'ECRIRE UN « NOUVEAU CHAPITRE »**

Washington, (RFI) - Avec derrière elle les colonnes illuminées de la Maison Blanche se détachant dans la nuit, comme une métaphore de cet avenir lumineux qu'elle assure incarner, Kamala Harris a promis le mardi 29 septembre, d'écrire un « nouveau chapitre », tout en livrant un sévère réquisitoire contre Donald Trump.

À une semaine de l'élection peut-être la plus indécise et la plus tendue de l'histoire des États-Unis, la vice-présidente démocrate a dépeint l'ancien président républicain sous les traits les plus sombres, en homme « instable, obsédé par la vengeance, rongé par le ressentiment et en quête d'un pouvoir sans limites ». Tout, dans ce discours très attendu, était affaire de contraste.

Le lieu, déjà : des dizaines de milliers de personnes - 75 000 selon son équipe de campagne - réunies à Washington, là où le candidat républicain avait harangué ses partisans le 6 janvier 2021, avant qu'ils ne partent à l'assaut du Capitole pour tenter d'empêcher la certification de l'élection remportée par Joe Biden.

Vision optimiste

La rhétorique, ensuite : Kamala Harris a essayé de peindre une vision optimiste et apaisée pour la première puissance mondiale, « assez grande pour contenir tous nos rêves, assez forte pour résister aux fractures et aux divisions, assez intrépide pour imaginer un avenir plein de promesses. »

Quand Donald Trump projette une vision noire d'un pays en déclin, selon lui envahi par les migrants, la vice-présidente a lancé : « Battons-nous pour ce beau pays, et dans sept jours, nous avons le pouvoir. Chacun d'entre vous a le pouvoir de tourner la page et d'écrire le prochain chapitre de la plus extraordinaire histoire jamais contée. »

Ils étaient ainsi des dizaines de milliers devant la Maison Blanche pour l'un des plus grands rassemblements de la campagne. Parmi ces supporters, il y a Erin, 18 ans. Elle vote pour la première fois, et elle apprécie d'être là. « C'était vraiment inspirant d'être avec beaucoup d'autres gens. Il y avait beaucoup de jeunes ce soir, et ça aussi, c'est inspirant. Et puis simplement écouter ce qu'elle a à dire. J'ai grandi dans le coin, donc je suis allé à pas mal de manif et de choses comme ça et c'est vraiment l'un des plus gros événements où j'ai été », raconte-t-elle.

« C'est une période qui fait peur »

Erin est venue en famille. Avec une élection aussi serrée, sa mère Kim passe par tous les sentiments. « La semaine dernière j'espérais, cette semaine, je suis nerveuse. La semaine prochaine, on verra bien, je n'en sais rien. C'est une période qui fait peur. Oui, il y a des hauts et des bas. Je n'ai pas beaucoup dormi ces deux dernières semaines ».

Sa sœur Carol sort plutôt rassurée de ce discours. « Cela m'a rendu heureuse d'avoir le choix de Harris, parce qu'elle va nous donner ce que nous voulons. Pas comme l'autre gars. »

Car Donald Trump fait peur, et tout au long de son discours, Kamala Harris n'a pas cherché à dissiper ce sentiment. Pour mieux promettre, par contraste, de se mettre au service de la réconciliation plutôt que de la division.

RFI

SPORTS

EPERVIERS LOCAUX :

DERNIERES SEANCES A LOME, AVANT LE DEPART POUR ABIDJAN

Lomé (FTF)-Alors que le match retour du premier tour des éliminatoires du CHAN 2024 approche, les Éperviers Locaux intensifient leur préparation. Après une première victoire 2-0 qui les place en bonne position, l'équipe est résolue à maintenir cet élan et se prépare avec rigueur sous la direction du sélectionneur Kader Coubadja.

Des séances d'entraînement à Lomé pour affiner la préparation

Lundi dans la journée, les Éperviers Locaux ont effectué deux séances d'entraînement à Agbodrafo, enchaînant des exercices physiques et tactiques en matinée et dans l'après-midi. Ce programme vise à renforcer leur endurance et leur condition physique pour faire face à la pression du match retour. Ce mardi 29 octobre, l'équipe tiendra une séance d'entraînement à 16 heures au stade de Kégué avant de s'envoler mercredi pour Abidjan.

Le programme des Éperviers avant le départ pour Abidjan

Mercredi après-midi, les Éperviers Locaux quitteront Lomé pour rejoindre Abidjan, où ils poursuivront leur préparation finale en vue de ce match décisif contre le Bénin. Avant leur départ, ils effectueront une dernière séance légère à Agbodrafo pour ajuster les derniers détails tactiques et s'assurer d'une cohésion optimale au sein du groupe. Une fois à Abidjan, les joueurs auront l'opportunité de prendre contact avec la pelouse du stade Félix Houphouët-Boigny, en vue d'affiner leur acclimatation et leur stratégie.

Une concentration maximale pour un match décisif

Sous la supervision de Kader Coubadja, l'équipe reste concentrée et déterminée à se qualifier pour le deuxième et dernier tour des éliminatoires. Les Éperviers Locaux savent que le match retour nécessitera une approche sérieuse et une préparation minutieuse pour confirmer leur avantage et décrocher la qualification pour le second tour.

FTF

COLLOQUE DES OFFICIERS NATIONAUX DE SÛRETÉ ET DE SÉCURITÉ : **PROMOUVOIR UNE CULTURE DE SÉCURITÉ DANS LES STADES À TRAVERS L'AFRIQUE**

Le Caire (Cafonline)-La Confédération Africaine de Football (CAF) organise le Colloque des Officiers Nationaux de Sûreté et de Sécurité (ONSS) du 29 au 31 octobre 2024 au Caire, en Égypte. Cet événement majeur, qui rassemblera 54 Officiers Nationaux de Sûreté et de Sécurité venant de toute l'Afrique, a pour objectif de promouvoir une culture de stades sûrs à travers le continent.

La direction de ce colloque sera assurée par Dr. Christian Emeruwa, Chef du Département de Sûreté et de Sécurité de la CAF. Dr Emeruwa mettra l'accent sur la nécessité de garantir la sécurité des stades afin de protéger les joueurs, les officiels, les supporters et les personnalités VIP.

"Le Colloque des Officiers Nationaux de Sûreté et de Sécurité a pour but d'équiper tous les OSS nationaux avec des perspectives modernes sur la gestion et l'exécution des matches de football au sein de leurs associations. La formation initiale des OSS nationaux par la CAF a eu lieu en novembre 2019, et depuis lors, nous avons collaboré avec les

officiers nationaux de sûreté et de sécurité pour stimuler leurs compétences à travers le continent”, a-t-il rappelé.

“Nous pensons que le moment est opportun pour les convoquer à nouveau au Caire pour un atelier intensif de trois jours couvrant les aspects essentiels de l'organisation réussie de matches de football dans leurs pays respectifs. Des représentants de l'UEFA, de la FIFA, du NFIP et du Groupe Européen de la Police du Football se joindront à nous. Ensemble, nous pourrions partager nos expériences et nos meilleures pratiques afin de renforcer les normes que nous visons à atteindre dans toute l'Afrique et surtout dans chaque pays”, a ajouté Dr Emeruwa.

Le colloque est destiné à explorer différents aspects de la sûreté et de la sécurité lors des événements footballistiques en Afrique. Des intervenants de renom partageront leur expertise et leurs perspectives sur la sécurité dans le domaine du football. Parmi les participants, on compte Helmut Spahn, Directeur de la Sûreté, de la Sécurité et de l'Accès à la FIFA, ainsi que Dr. Adrian Dinca, Président du Groupe Européen de Police du Football et expert au National Football Information Point (NFIP). De plus, d'autres experts internationaux, venant de l'UEFA et de la Fédération Allemande de Football (DFB), contribueront aux sessions avec leurs points de vue sur la sécurité dans le football.

Le programme de ces trois jours couvrira les sujets suivants, illustrés par des études de cas et des exemples concrets :

Théorie et partage de connaissances : les défis de la sécurité en Afrique ; Règlements de sécurité de la CAF ; Rôle des ONSS

Théorie et collaboration : Accréditation et contrôle d'accès ; Billetterie et capacité maximale ; Préparation des missions et inspections de sites

Pratique et application : Accès au stade et systèmes de barrières ; Exercice de placement des accessoires d'accès ; Exercice de conception des barrières et de gestion des files d'attente ; Cérémonie de clôture avec remise de certificats

Importance de la sécurité dans les événements footballistiques

La sécurité des stades est essentielle pour le développement du sport en Afrique, qui attire des foules nombreuses et potentiellement dangereuses. Il est crucial que les agents soient bien formés aux dernières pratiques de sécurité. Des formations comme le colloque des ONSS renforcent les compétences des professionnels et favorisent la collaboration entre nations, contribuant à une culture solide de la sécurité sur le continent.

Ce colloque réunit experts et praticiens pour améliorer la sécurité dans les stades et renforcer les relations interafricaines. Après trois jours de travail, les participants auront acquis des connaissances précieuses pour instaurer des mesures efficaces lors d'événements sportifs futurs dans leurs pays respectifs.

Le succès dépendra de l'application des recommandations partagées afin de maintenir un environnement sûr pour tous les acteurs du football en Afrique.

Cafonline

BOXE:

GEORGE FOREMAN-MOHAMED ALI, RETOUR SUR UN COMBAT DE LÉGENDE

Kinshasa (RFI)- Le 30 octobre 1974 à Kinshasa, Mohamed Ali et George Foreman s'affrontent à Kinshasa pour le titre de champion du monde des poids lourds. Une affiche de rêve, pour un scénario dingue. Mais au-delà du contexte géopolitique et social, ce

« combat du siècle » a été d'abord un chef-d'œuvre sportif entre deux champions, et surtout une démonstration technique et mentale de la part de Mohamed Ali.

Ceux qui l'ont vu, revu ou découvert des années plus tard, sont unanimes : le combat Ali-Foreman est LE sommet de la boxe. « *L'apothéose ! Il n'y a pas un combat qui l'a détrôné* », estime l'ex-boxeur français Brahim Asloum, champion olympique (2000) et champion du monde (2007). « *On a deux boxeurs avec deux styles totalement différents, présente Asloum. Ali est virevoltant sur le ring, se déplace à merveille, a un vrai coup d'œil avec une technique très propre. Et face à lui, il y a un Foreman dévastateur, avec une force physique hors norme, et qui a détruit plus ou moins tous ses adversaires.* »

En 1974, au moment où se monte le combat, Mohamed Ali a 32 ans et a déjà été trois fois champion du monde, la première en 1964, la dernière en 1967. De son côté, George Foreman est double champion du monde en titre après une première couronne arrachée en janvier 1973 en « détruisant » Joe Frazier, envoyé six fois au tapis. Jusque-là invaincu, « Smoking Joe » avait lui-même infligé sa première défaite à Mohamed Ali deux ans plus tôt, dans le premier ou défunt « combat du siècle ».

Piques et répliques

Pour ce combat à Kinshasa, organisé par le sulfureux promoteur Don King en partenariat avec le président zaïrois Mobutu Sese Seko, le jeune Foreman est donc ultra-favori face au « vieux » Ali. Howard William Cosell, célèbre journaliste américain, spécialiste de la boxe, n'a aucun doute sur l'issue du combat. Dans le documentaire *When We Were Kings*, il livre son analyse sous forme de sentence pour l'ancien champion du monde. « *Il est temps de dire adieu à Mohamed Ali, car franchement, je doute qu'il puisse battre Foreman. Il fait peut-être des miracles, mais contre Foreman si jeune, si puissant, si courageux...qui expédie ses adversaires l'un après l'autre en moins de trois reprises, j'ai peine à le croire. Après ce combat, Ali raccrochera les gants.* »

À quelques semaines du « Rumble In The Jungle » (« La Baston dans la jungle »), nom officiel donné au combat par Don King, Mohamed Ali, dans son style légendaire, provoque son adversaire et lui envoie des piques chaque fois qu'il en a l'occasion : « *Je ne l'aime pas... Il parle trop (sic), assène-t-il. Je suis le démon de la vitesse. Je suis le torero, il est le taureau. Il crève de trouille. Il va rencontrer son modèle, son maître, son idole.* »

Plus discret, George Foreman prouve qu'il peut être également percutant en punchlines. Lors d'une conférence de presse, on lui demande ce qu'il compte faire de ses revenus du combat, car Ali pense construire un hôpital avec ses gains. Il réplique : « *Il se voit déjà à l'hosto...* »

Guerre psychologique

À l'entraînement, Mohamed Ali montre son niveau de forme. Il répète ses gammes, affine sa stratégie. Pour lui, il faudra éviter et/ou savoir encaisser les coups dévastateurs de son adversaire. Il sait se transformer en savonnette face à ses adversaires. « *Comment va-t-il m'approcher ? Je vais danser, danser et danser. Il aura l'air con à me courir après. Et quand il sera bien perdu dans la tourmente, aveuglé par mon jeu de jambes, je lui balance un direct.* »

George Foreman, lui, se prépare à « boucler le ring », une stratégie consistant à coincer l'adversaire dans les cordes ou dans un coin. Il se prépare avec des boxeurs rapides, légers et agiles. Les images sur les traces qu'il laisse sur son sac de frappe font peur et finissent de convaincre la plupart des observateurs qu'Ali n'a aucune chance.

Prévu initialement le 25 septembre, le combat est reporté au 30 octobre après la blessure à l'arcade sourcilière de Foreman par un sparring-partner. Les deux boxeurs sont obligés de rester six semaines de plus au Zaïre. Ali le prend bien : « *Les déceptions sont*

fréquentes dans le sport. La pluie peut empêcher un match. Mon rêve est en panne pour six semaines. »

Le natif de Louisville en profite pour se rapprocher des Congolais et s'en faire des alliés. Pendant l'attente forcée, le fameux slogan « *Ali, boma ye !* » (« *Ali, tue-le !* ») prend ainsi forme au gré des footings de l'Américain dans les rues de Kinshasa. « *Il (Ali) disait qu'il était chez lui, qu'il était Congolais* », se rappelle Valéry Kayumba, ancien directeur technique de la Fédération de boxe congolaise. « *À huit ans, quand j'ai vu Mohamed Ali au Congo, j'ai dit à mes copains : "je serais comme ce monsieur-là". À partir de ce comment, je suis allé m'inscrire à la boxe* », témoigne celui qui disputera les Jeux olympiques de Los Angeles en 1984.

Le « CAUCHEMAR »...

Et arrive le 30 octobre... Au stade du 20 Mai (rebaptisé depuis stade Tata Raphaël), les deux boxeurs se font enfin face. Ali est en short blanc, Foreman en rouge. L'expérience contre la jeunesse, le stratège contre la force brute. Comme prévu, Ali « danse » autour de Foreman, de gauche à droite, balançant ses droites dès que l'occasion se présente. Il semble insaisissable pour son adversaire qui parvient parfois à le coincer dans les cordes.

Pendant les troisième et quatrième rounds, Ali est roué de coups, mais il continue à « piquer » Foreman, le provoquant sans arrêt, le poussant à frapper plus fort, encore et encore : « *Tu me déçois mon George. Faut y mettre un peu de pêche. Je ne sens rien.* »

Pourtant, le « *cauchemar* » qu'Ali redoutait était en train d'arriver. « *Il était face à un adversaire qu'il ne pouvait pas dominer, qu'il n'effrayait pas, qui cherchait le K.O et qui cognait plus fort que lui. Un homme farouchement déterminé* », analyse l'écrivain américain, scénariste et réalisateur Norman Mailer, interviewé dans le documentaire *When We Were Kings*.

Foreman remet dans les cordes un Ali qui ne danse plus. Il encaisse, résiste pendant que son adversaire le bombarde. Les coups pleuvent et beaucoup d'observateurs pensent que le combat est en train de s'achever.

Mais vers la fin du cinquième round, Foreman montre les premiers signes de fatigue. Une droite d'Ali fait mouche, le colosse vacille. Ses coups deviennent moins puissants lors du sixième round.

RFI

Copyright, ATOP. Tous droits réservés